

LE PALEOLITHIQUE INFÉRIEUR ET MOYEN  
DE LA RÉGION SUD DE NANCY

---

Une prospection assidue, menée depuis 1971 dans la région sud de Nancy, a permis la découverte de près de 150 stations à quartzites taillés (dont trois en stratigraphie : Ludres, sites 134, 135 et 136), s'échelonnant de l'Acheuléen ancien au Moustérien (cf. Pl. VIII). En dehors de quelques rares outils taillés sur silex ou chailles importés, l'essentiel du mobilier a été réalisé sur galets de quartzite roulés (plus rarement sur quartz), provenant du massif vosgien.

C'est au regretté E. Bouillon que reviennent les premières récoltes dans ce secteur, récoltes qui devaient servir de point de départ pour nos propres investigations.

Comme cela a été remarqué et signalé en de nombreux endroits, les industries sur quartzite présentent des caractères communs, dus au matériau de base et à la technique de débitage employée (débitage moustérien) :

- 1) Les éclats sont fréquemment à talon et dos corticaux.
- 2) Les racloirs de différents types sont les pièces les plus représentatives, typologiquement et quantitativement.
- 3) En ce qui concerne le débitage, l'indice Levallois est moyen et n'atteint jamais les indices communs aux stations similaires à silex.
- 4) L'outillage évolué, de type Paléolithique supérieur, est peu ou mal représenté en général. C'est ainsi que les triangles, limaces, bacs burinant alterne, tranchets sont totalement absents de nos séries. Les pointes moustériennes, burins, denticulés, tronçatures, hachereaux et grattoirs typiques sont rares.

En dehors de la méthode typologique adoptée, qui est celle du Pr. F. Bordes, nous avons établi un tableau comparatif et proportionnel, fondé sur le pourcentage occupé par chaque groupe d'objets recueillis sur nos stations. Le système met bien en évidence la progression constante de l'outillage sur éclat par rapport aux pebble-tools, de l'Acheuléen ancien au Moustérien. Il permet également, à partir des pourcentages obtenus, de supposer l'apport d'outils manufacturés sur certaines stations. Ce dernier point est par ailleurs confirmé par les outils en silex et chaille, étrangers au secteur.

Un pourcentage élevé de nucléus dénote, par exemple, l'emplacement (tout provisoire) d'un atelier de taille.

A l'Acheuléen final, les nucléus comptent pour un quart du mobilier récolté (non compris les déchets et éclats de moins de trois centimètres). Ces derniers représentent, sur la station n° 20 qui est la plus évoluée (Burthecourt aux Chênes), 37 % du matériel total récolté; cette station est attribuable à un Moustérien non défini. Le débitage y a été réalisé au percuteur doux qui permettait l'extraction d'un plus grand nombre d'éclats sur un même nucléus (ceux-ci ne sont représentés que pour 17 %).

- indice Levallois large ILL = 23
- indice facettage large IFL = 53

Ces chiffres sont les plus élevés jamais obtenus sur l'ensemble de nos stations. Enfin 91,5 % des outils ont été obtenus sur éclats. Les galets

aménagés et un biface forment les 8,5 % restants (voir tableau annexe).

Par contre, la station n° 104 (Lenoncourt), attribuée à l'Acheuléen ancien, n'a fourni que 7,6 % d'outils sur éclats pour 92,4 % de pebble-tools primitifs. Les nucléus ne représentent que 11,8 % du mobilier. Il convient toutefois de faire quelques réserves sur ces chiffres, ce site ayant été occupé à plusieurs reprises. L'altération y est fort prononcée sur bon nombre d'objets, typologiquement non contemporains. Une analyse stricte s'annonce difficile. De plus, il est probable que certains éclats ont pu être désintégrés, ou entraînés par l'érosion qui est forte à cet endroit.

Il convient de parler des bifaces ramassés sur nos stations de surface. Au nombre de 90, ils ne figurent pas plus de 3 % du total des outils; 75 % sont à base corticale. Différents types sont représentés; depuis le chopping-tool qui évolue vers le proto-biface et dont seule l'extrémité distale active a été aménagée, en passant par le biface partiel de l'Acheuléen ancien.

Quelques lancéolés épais et lagéniformes ont été recueillis sur nos stations attribuées à l'Acheuléen moyen. Enfin, les triangulaires allongés, parfois assez épais, sont bien représentés à l'Acheuléen supérieur; nous y trouvons quelques pièces sur grand éclat pouvant rivaliser avec leurs semblables en silex.

Notons quelques pièces diminutives, tel un biface-perçoir (Pl. X, n° 4) provenant de la station n° 45 de Manoncourt en Vermois (qui est à placer à l'extrême fin de l'Acheuléen supérieur avec quelques types micoquiens ou au Moustérien). C'est d'ailleurs un biface de ce type qui a été récolté "in situ" à moins 1,65 m, sur l'un de nos trois sites en stratigraphie. La couche archéologique, bien différenciée, repose sur un paléosol argileux et se trouve scellée par des limons argilo-siliceux.

C'est avec vraisemblance que l'on peut rapporter à un Würm ancien, l'industrie de ces trois gisements qui se sont trouvés recouverts de limons par un même phénomène climatique. La faune ne semble pas s'être conservée; la nature du sol en est sans doute la cause.

### Conclusions

La région sud de Nancy a livré de nombreux sites à quartzites paléolithiques. Si bon nombre de ces stations sont attribuables à l'Acheuléen final et au Moustérien, quelques-unes sont à placer à l'Acheuléen moyen (une dizaine environ). Une quinzaine de stations présentent un outillage archaïque qui consiste surtout en pebble-tools et quelques rares proto-bifaces; elles sont à placer dans un Acheuléen ancien non défini. Ce type d'outillage semble être le plus ancien connu à ce jour en Lorraine. Malheureusement, il s'agit de stations de surface et la contamination par d'autres industries est indéniable, mais il est parfois difficile de distinguer ces industries, étant donné l'altération fort prononcée d'objets typologiquement non contemporains.

A. JANOT  
Ludres (France)

Légende des illustrations

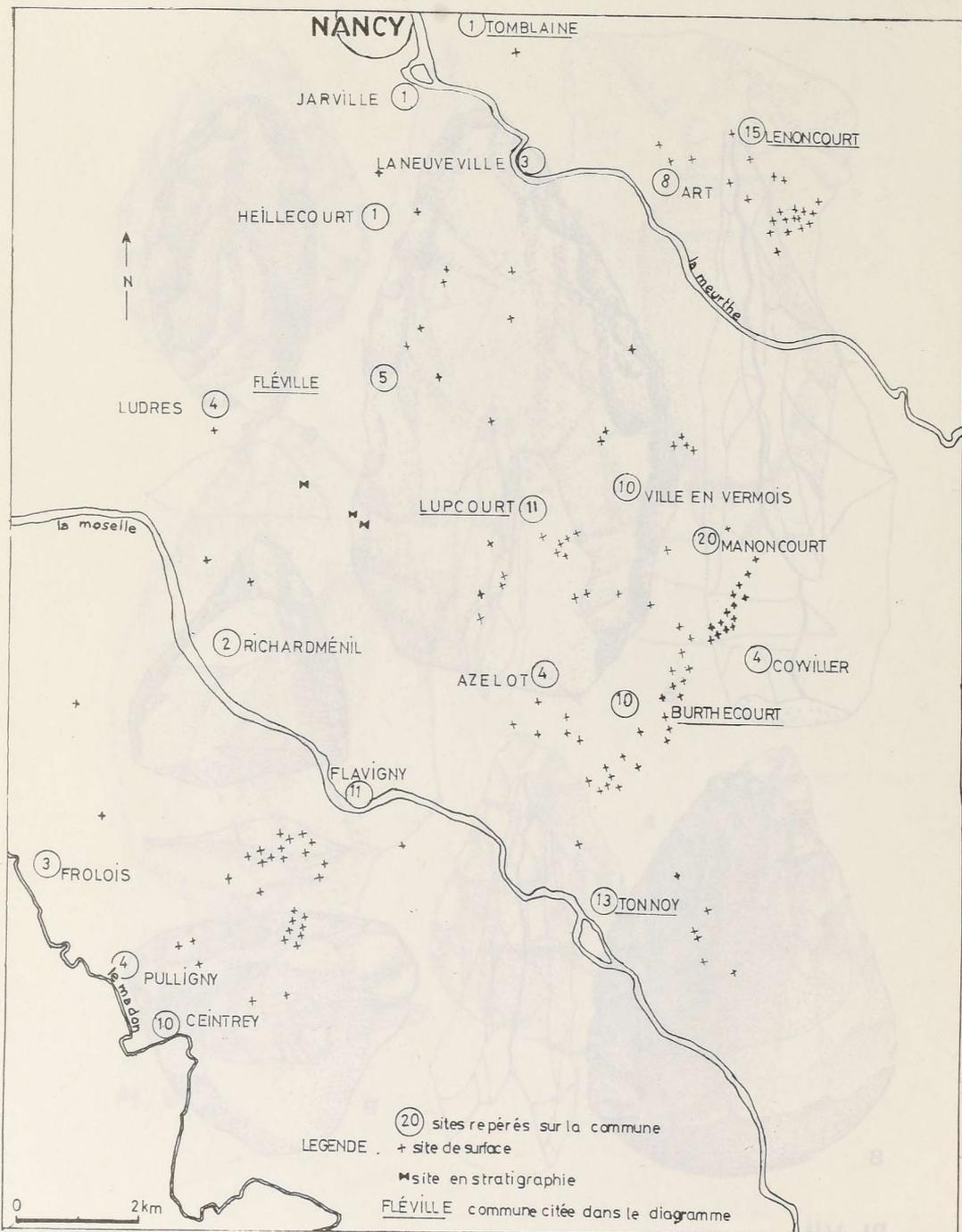
Carte et dessins sont de la main de l'auteur.

Pl. VIII : Carte de répartition des sites paléolithiques de la région de Nancy.

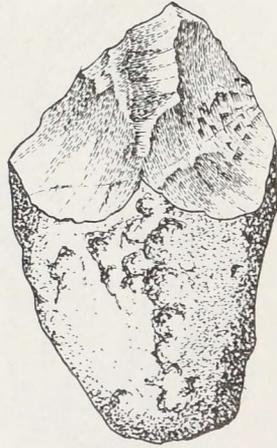
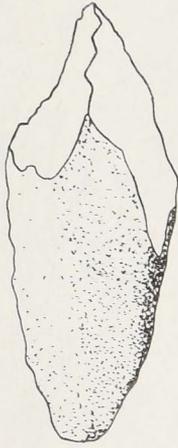
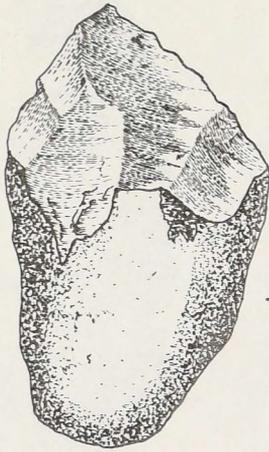
Pl. IX : 1 et 2 : protobifaces de l'Acheuléen ancien (Lenoncourt 92 et 102); 3 : biface lancéolé de l'Acheuléen moyen (Tomblaine 39).

Pl. X : 1 : biface de l'Acheuléen moyen, en basalte (Tonnoy 109);  
2 : biface-hachereau, Acheuléen final (Manoncourt 39);  
3 : biface cordiforme allongé, sur éclat; Moustérien (Burthecourt aux Chênes 20); 4 : biface-perçoir, Moustérien (Manoncourt en Vermois 45).

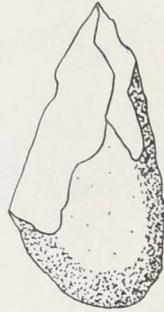
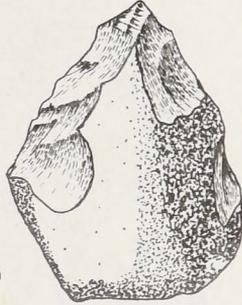
COMMUNE Site n°	BURT. 20	FLEV. 05	MAN. 108	LUP. 72	FLAV. 79	TON. 84	TOMB. 39	LEN. 92	LEN. 89	LEN. 49	LEN. 104
	Moust.		Acheul. final			Acheul. moyen			Acheul. ancien		
Galets aménagés	16	35	38	16	12	19	58	74	67	65	46
Percuteurs Polyèdres divers	00	00	07	01	00	00	03	02	00	00	03
Bifaces Proto-bifaces	01	03	01	01	03	00	02	01	03	02	00
% sur total outils	8,5	12,2	20,5	25,3	27,2	42,2	63,7	76,3	88,6	91,7	92,4
Outils sur éclats	200	272	178	45	35	26	37	26	09	06	04
% sur total outils	91,5	87,8	79,5	74	82,8	67,8	46,3	23,7	11,4	08,3	07,6
Eclats de + 3 cm	214	213	224	60	34	54	42	45	13	15	14
Eclats + outils sur éclats, % sur ensemble	80	72,1	72,3	62,5	51,5	34,7	64,7	36,7	19,8	20,5	23,6
Nucléus	86	149	108	30	52	23	48	35	19	14	09
% sur ensemble	16,6	22,1	19,4	17,8	38,8	18,8	39,3	18,1	17,1	13,7	11,8
Déchets et éclats de - 3 cm	310	214	168	15	15	15	14	06	05	03	00
% sur total	37,4	21,4	23,3	00,9	10,6	10,9	6,8	03	4,3	2,9	00
TOTAUX	827	886	724	168	150	137	204	199	116	105	76



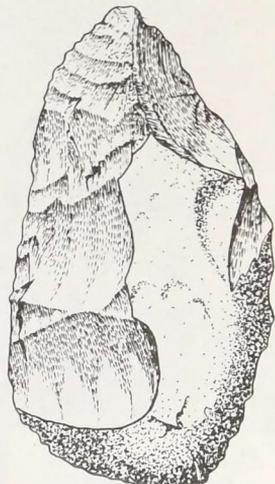
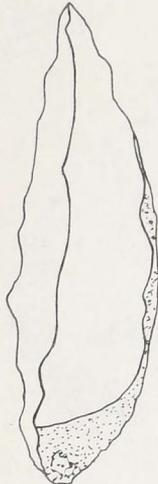
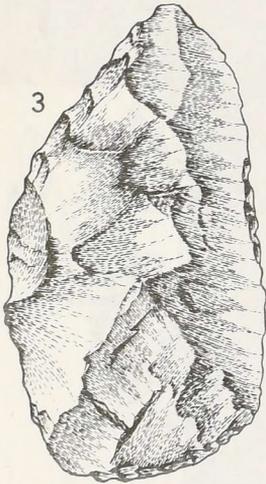
1



2

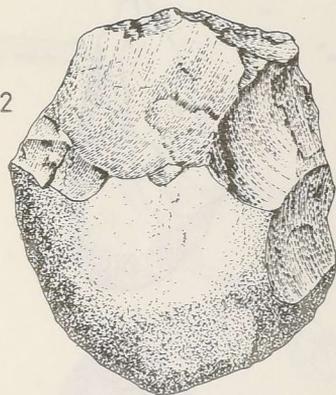
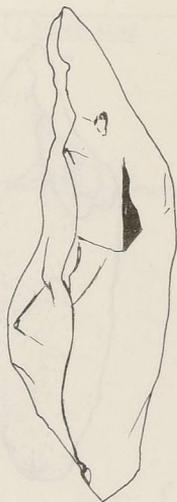


3

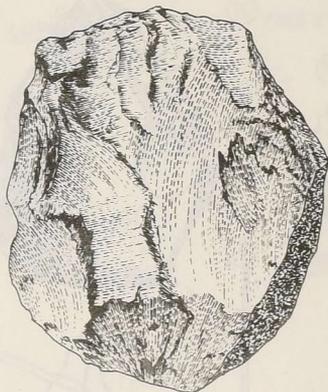




1



2



3



4

